



Des substances chimiques susceptibles de provoquer des cancers et des désordres hormonaux ont été détectées dans des produits de grands fabricants de vêtements, a affirmé Greenpeace mardi à Pékin.

Parmi les marques ciblées par l'ONG de défense de l'environnement figurent notamment Zara, Calvin Klein, Levi's et Li Ning.

Greenpeace a acheté en 2012 des échantillons de vêtements de vingt marques, en vente dans 29 nations et régions du monde. Ce sont des pantalons, des tee-shirts, des dessous et des robes fabriqués notamment en Chine et dans d'autres pays en développement. Puis elle a soumis ces textiles à des analyses.

"Dans environ deux tiers des 141 échantillons ont été détectés des éthoxylates de nonylphénol (NPE)", a affirmé Greenpeace. Quelques vêtements étaient par ailleurs porteurs de phtalates ou de teintures contenant des amines cancérigènes.

Les éthoxylates de nonylphénol (NPE) sont des produits chimiques fréquemment utilisés comme détergents dans de nombreux processus industriels et dans la production de textiles naturels et synthétiques. Déversés dans les égouts, ils se décomposent en nonylphénol (NP), un sous-produit très toxique qui agit comme perturbateur hormonal.

Les marques mises en cause "sont des acteurs énormes dans l'industrie de la mode. A elle seule Zara produit 850 millions d'articles de vêtements par an. On peut imaginer l'ampleur de l'empreinte toxique qu'elle laisse sur la planète, en particulier dans des pays en développement comme la Chine où beaucoup de ces produits sont confectionnés", a souligné Li Yifang, de Greenpeace.

En 2011, Greenpeace avait publié "Dirty Laundry" et "Dirty Laundry 2",

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)